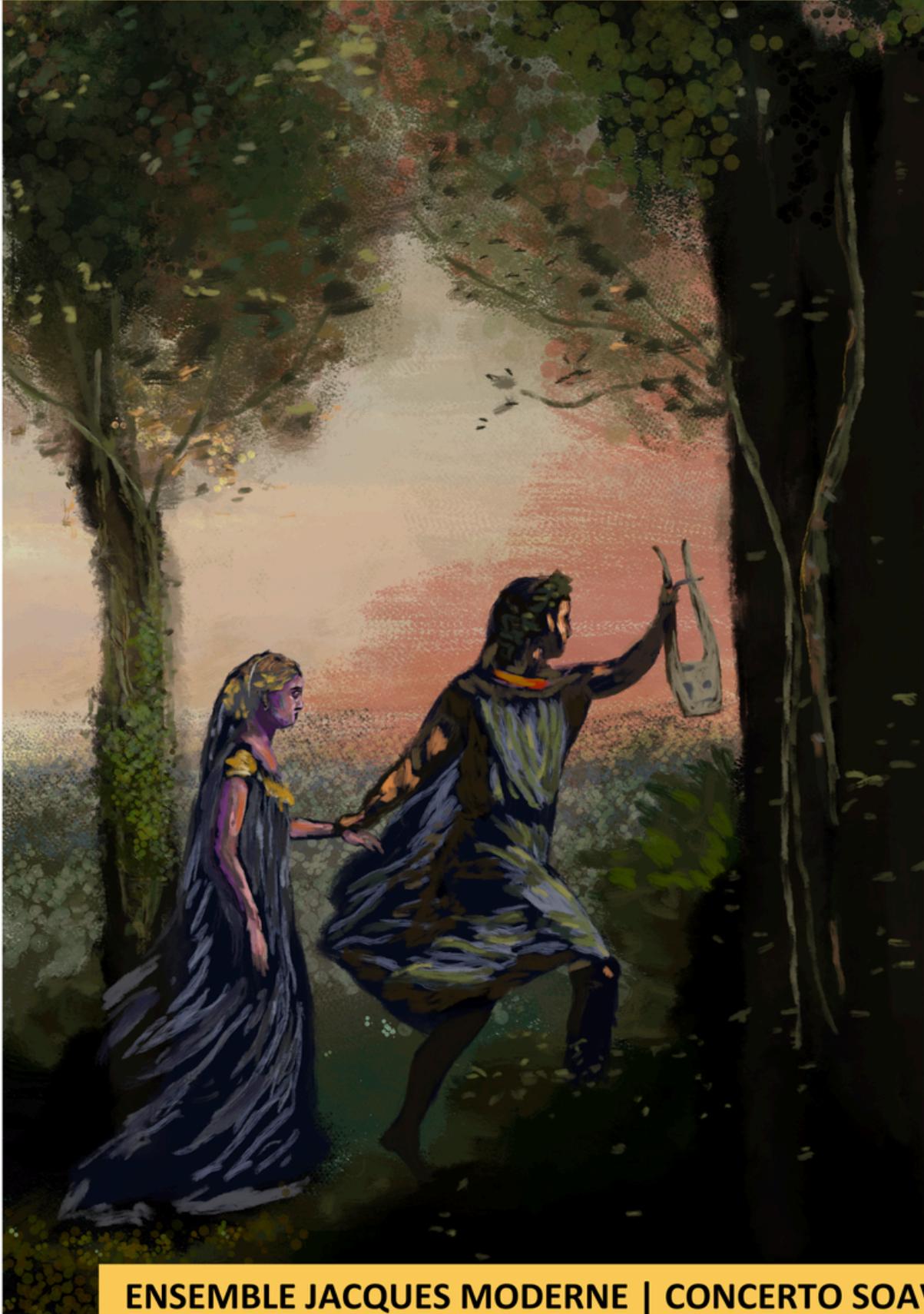


LA DESCENTE D'ORPHÉE AUX ENFERS



ENSEMBLE JACQUES MODERNE | CONCERTO SOAVE
DIRECTION JOËL SUHUBIETTE

DISTRIBUTION

Direction | Joël Suhubiette

Orphée	GETCHELL Robert
Euridice	WISCHNIEWSKI Julia
Pluton	HEIM Matthieu
Proserpine / Arethuze	HONORÉ Anne-Sophie
Apollon	CARTIER Thierry
Daphné	DIBON-LAFARGE Cécile
Ixion	LIEVRE-PICARD Vincent
Tantale	JEAN François-Olivier
Titye	GAUTREAU Cyrille
Enone	MEIER Cyprile
Nymphes, Bergers, fantômes et habitants des Enfers	LEROUGE Cyrille ; MANODRITTA Marc ; MELLOULI Margot

Concerto Soave | Jean-Marc Aymes

Clavecin et orgue	AYMES Jean-Marc
Viole de gambe	PLUBEAU Christine
Viole de gambe	SEUBE Flore
Viole de gambe	GUICHARD Juliette
Violon	BASILICO Frederica
Violon	PIERRE Simon
Flûte à bec	SABLONNIERE Marine
Flûte à bec/traverso	BERTAUD Matthieu
Luth/théorbe	SALAMANCA Diego

PROGRAMME

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

La descente d'Orphée aux Enfers

Orphée descendant aux Enfers - Cantate H471

Patrick Burgan

Complainte

Sur un poème de Louise Labé (c.1524-1566)

L'Ensemble Jacques Moderne a choisi de rester fidèle à la restitution du texte qui a été effectuée en respectant la source originale. Nous n'avons pas ajouté ni retiré de ponctuation, d'apostrophes, de traits d'union ou d'accents ni toutes autres modifications.

La descente d'Orphée aux enfers

Marc-Antoine Charpentier

Ouverture

Premier Acte

Scène Première

Daphné, Enone, Arethuze, Chœur de Nymphes (chantantes et dansantes), Euridice

Daphné

Inventons mille jeux divers
P[our] célébrer dans ce bocage
De deux parfaits Epous le charmant assemblage

[Chœur]

Inventons mille jeux divers
P[our] célébrer dans ce bocage
De deux parfaits Epous le charmant assemblage

[Daphné]

Q[ue] nos chansons percent les airs
Et q[ue] nos pas légers en impriment l'image
Sur l'herbe de ces tapis verts

[Chœur]

Q[ue] nos chansons percent les airs
Et q[ue] nos pas légers en impriment l'image
Sur l'herbe de ces tapis verts

Entrée des nymphes

Eunone Areth[uze]

Ruisseau qui dans ce beau séjour
D'un printemps éternel entretiens la verdure
Pour flatter Euridice et luy faire ta cour
Mesle'a nos chants ton doux murmure
Et vous petits oyseaux
Si vous voulez luy rendre hommage
Accordez votre doux ramage
Au bruit charmant des eaux

La Mesme Entrée des Nymphes se recommence
comme cy devant

Euridice

Compagnes fidelles
Je voy sous vos pas
Mourir les appas
De cent fleurs nouvelles
Ah menagez mieux
Ces dons précieux
Des soupirs de Flore
Et des pleurs de l'Aurore
Epargnez leurs attraits naissants
Je les pretends offrir au héros q[ue] j'attends
Couchons nous sur la tendre herbette
Et meslons a la violette
Le vermeil de la roze et le blanc du jasmin
Nous en ferons une couronne
Que je luy mettray de ma main
Sa constance en est digne et l'hymen me
l'ordon[n]e

Chœur de nymphes

Qu'il se croira fortuné
Ce héros tendre et fidelle
De se voir couronné
Par une main si belle

Eurid[ice]

Ah

Enone

L'on ne goute point de plaisirs sans douleurs
Chère compagne et les plus fines
Ne peuvent éviter la pointe des epines
En se jouant avec les fleurs

Euridice

Soutiens moy chere'Enone un serpent m'a blessee.
Je n'en plus plus je tombe et du venin pressee

Scène seconde

Orphée, Troupe de bergers ch[antants] et dans[ants] et les susdites

Orphée

Qu'ay [je]'entendu que vois je

Chœur de Nymphes et de bergers

O comble des malheurs

[*Orphée*]

Quoy je perds Euridice

[*Euridice*]

Orphée adieu je meurs

Orphée

Ah bergers c'en est fait il n'est plus d'Euridice
Ses beaux yeux sont fermez pour ne jamais s'ouvrir
Impitoyables Dieux vous la laissez mourir
quelle rigueur quelle injustice
l'infortunee'a peine entroit dans ces beaux jours
et vous en terminez le cours

Chœur

Ah bergers/nymphes c'en est fait il n'est plus
d'Euridice
Ses beaux yeux son fermez pour ne jamais s'ouvrir
Impitoyables Dieux vous la laissez mourir
quelle rigueur quelle injustice
l'infortunee'a peine entroit dans ces beaux jours
et vous en terminez le cours

Entree de Nymphes et de bergers desesperez

Orphée

Lasche amant pourois tu survivre
A la Nimphe qui t'a charmé
Non tu ne l'as jamais aymé
Si tu differes de la suivre
Mourons destin jaloux qui romps de si beaux
Nœuds
Malgré toy le tombeau nous rejoindra tous deux

Scène 3ème

Apollon et les susdits

Apollon

Ne tourne point mon fils ce fer contre toy mesme
C'est reprendre mon sang q[ue] de verser le tien
J'entre dans ta douleur ton tourment est le mien
Suis mes conseils plustost q[ue] ta fureur extreme

Orphée

Hélas un malheureux qui perd tout ce qu'il ayme
Après le coup affreux d'un si funeste sort
Doit il pas se donner la mort

Apollon

Mon fils ne perds point l'esperance
Va pour ravoir ta nimphe implorer la puissance
Du prince tenebreux qui regne chez les morts
Va luy faire sentir la douce violence
De ces charmans accords
Ou je dressay tes mains dans ta plus tendre
enfen[ce]
Tes chants adoucironent ce tyran des Enfers
Tout barbare qu'il est touché de ta demande
Ne doute point qu'il ne te rende
La Nimphe q[ue] tu perds

Apollon poursuit sa carrière

Orphée

Que d'un frivole espoir c'est flatter mon supplice
N'importe essayons tout p[our] ravoir Euridice

Chœur

Juste sujet de pleurs
Malheureuse journée
Sont ce la les douceurs
Q[ue] les nœuds d'un saint hymene
Promettoient a ces jeunes cœurs

Entree de Nimphes et de Bergers desesperes

Fin du Premier Acte

Complainte

Patrick Burgan - Poème de Louise Labé*

Tant que mes yeux pourront larmes épandre
A l'heur passé avec toi regretter :
Et qu'aux sanglots et soupirs résister
Pourra ma voix, et un peu faire entendre :
Tant que ma main pourra les cordes tendres
Du mignard Luth, pour tes grâces chanter :
Tant que l'esprit se voudra contenter
De ne vouloir rien fors que toi comprendre :
Je ne souhaite encore point mourir.
Mais quand mes yeux je sentirai tarir,
Ma voix cassée, et ma main impuissante,
Et mon esprit en ce mortel séjour
Ne pouvant plus montrer signe d'amante :
Prierai la mort noircir mon plus clair jour.

Orphée descendant aux enfers - Cantate H471

Marc-Antoine Charpentier

Orphée

Effroyables enfers, ou je conduis mes pas, effroyables enfers
Aucun de vos tourments n'égale mon supplice
Hélas, ou rendez moy mon aymable Euridice,
Ou laissez moy descendre aux ombres du trepas

Second Acte

L'Enfer

Scène Première

Tantale, Ixion, Titye, Furies chant[antes]

Prélude

Ixion, Tantale, Titye

Affreux tourments gesnes cruelles

Qu'en ces lieux nous souffrons sans espoirs de secours

Renaissantes douleurs peines toujours nouvelles

Hélas durerez vous toujours

Prelude

Scène Seconde

Orphée, Fantômes dans(ansts) et les susdits

Oprhée

Cessez cessez fameux coupables

D'emplir ces tristes lieux de cris reitez

Les tourments q[ue] vous endurez

Aux rigueurs de mon sort ne sont point comparable

Ixion, Tantale, Titye

Quelle touchante voix quelle douce harmonie

Suspend mon rigoureux tourment

Tantale

Ny ces fruits ny ces eaux ne me font plus d'envie

Ixion

Je respire ma roue areste'en ce moment

Titye

De mes cruels vautours la faim semble assouvie

Ixion, Tantale, Titye

Mortel qui que tu sois

Si ton cœur est sensible a notre long martyre

Recommence a mesler au doux son de ta lyre

Les tendres accens de ta voix

Orphée

Je ne refuse point ce secours a vos larmes

Heureux si ces tristes accens

Sur vos maux si puissants

Pour attendrir Pluton avoi[e]nt les mesmes charmes

Heureux si ces tendres accens

Le portoient a finir les peines q[ue] je sens

Chœur des Furies

Il n'est rien aux Enfers qui se puisse deffendre

De leurs charmes vainqueurs

Juges en par les pleurs

Q[ue] tu nous vois reprendre

Attendrir nos barbares cœurs

Ixion, Tantale, Titye

Calmer nos cuisantes douleurs

Chœur des Furies

C'est ce qu'il n'appartient qu'a toy seul

d'entreprendre

Ixion, Tantale, Titye

Q[ue] tes chants ont d'appas qu'ils sont pleins de

douceurs

Chœur des Furies

Il n'est rien aux Enfers qui se puisse deffendre

De leurs charmes vainqueurs

Entrée des Fantomes

Scène Troisième

Pluton, Proserpine, Ombres heureuses ch[antantes] et dans[antes] et les susdits

Prelude

Pluton

Que cherche en mon palais ce mortel temeraire

Oze t il en troubler le silence'éternel

Prévoit il ce qui suit son dessein criminel

Conoist il le danger qu'on court a me deplaire

Orphée

Je ne viens point icy Monarque des enfers
Pour faire aucune violence
Aux lieux soumis a ta puissance
Ny poussé du desir d apprendre a l univers
Qu'orphée a mis cerbere aux fers
L unique et cher objet pour qui mon cœur soupire
Euridice a ce nom je sens manquer ma voix
Ma Lyre en cet instant muette sous mes doigts
Ne pleut plus exprimer mon rigoureux martyre
Soupirs ardents soupirs c'est a vous a le dire

Proserpine

Pauvre amant quel cœur de rocher
Ne se laisseroit pas toucher
Aux tendres accens de ta plainte
Ombres heureuses
Pauvre amant quel cœur de rocher
Ne se laisseroit pas toucher
Aux tendres accens de ta plainte

Proserp[ine]

Donne relasche'a tes soupirs
Raconte tes malheurs sans crainte
Je partage tes deplaisirs

Chœur d Ombres heureuses de coupables et de Furies

Donne relasche a tes soupirs
Raconte tes malheurs sans crainte
Nous partageons tes deplaisirs

Orph[ee]

Euridice n'est plus Et mon feu dure encore
Cette naissante fleur ne faisoit q[ue] d'éclorre
Hélas dans son plus beau printemps
Un serpent a finy sa triste destinee
Sur le point qu elle alloit par un doux hymenee
Récompenser mes feux constants
Ah laisse toy toucher a ma douleur extreme
Rends moy dieu des Enfers cette rare beauté
Le jour m est odieux sans la Nimphe q[ue] j'ayme
Redonne luy la vie ou m'oste la clarté

Pluton

Le destin est contraire a ce que tu souhaites
Epous infortuné finis tes vains regrets
Les ombres qui me sont sujettes
De l empire des morts ne retournent jamais

Proserpine

Ah puisqu'avant le temps la rigueur de la Parque
A trenché le fil de ses jours
Permits qu'elle revive o souverain Monarque
Et qu'elle'en acheve le cours

Ombres heureuses

Permits qu'elle reviv'o souverain Monarque
Et qu'elle'en acheve le cours

Orphée

Tu ne la perdras point hélas pour me la rendre
Tout mortel est soumis a la loy du trepas
Et ma chère Euridice'aura beau s'en deffendre
Il faut q[ue] tost ou tard elle rentre icy bas
Ah laisse toy toucher a ma douleur extreme
Rends moy dieu des Enfers cette rare beauté
Le jour m est odieux sans la Nimphe q[ue] j'ayme
Redonne luy la vie ou m'oste la clarté

Pluton

Quel charme impérieux m excite a la tendresse
Et me fait plaindre son tourment
Pluton aurois tu la foiblesse
De te laisser toucher aux regrets d'un amant

Proserp[ine]

Courage orphee estale'icy les plus grands charmes
De tes accens melodieux
Le plus inflexible des Dieux
Ne retient qu'a peine ses larmes

Ombres heur[euses] coupables et Furies

Courage Orphee etale icy les plus grands charmes
De tes accens melodieux
Le plus inflexible des Dieux
Ne retient qu a peine des larmes

Orph[ee]

Souviens toy du larcin q[ue] tu fis a Ceres
Souviens toy q[ue] l'Amour dans les yeux pleins d
attraits
De ton Epouse incompa[ra]ble
Choisit le plus beau de ses traits
Dont le coup sçeut percer ton cœur impenetrable
C est par ce coup heureux dont ton cœur fut blessé
C est par ces yeux charmants d'où le trait fut lancé
Que le fidelle'Orphee a tes pieds te conjure
De soulager l'excez des peines qu il endure
N ont ils plus les appas dont tu fus enchanté
Ah laisse toy toucher a ma douleur extreme
Rends moy dieu des Enfers cette rare beauté
Le jour m est odieux sans la Nimphe q[ue] j'ayme
Redonne luy la vie ou m'oste la clarté

Pluton

Je cede je me rends aymable Proserpine
Conjuré par vos yeux je n'ay plus de rigueur
Voyez ce q[ue] peut sur mon cœur
Votre beauté divine
Retourne a la clarté du jour
Orphee amoureux et fidelle
Je vais tirer des mains de la Parq[ue] cruelle
L objet de ton amour
Sors triomphant de l'empire des ombres
Euridice suivra tes pas
Mais pour la regarder ne te retourne pas
Q[ue] tu ne sois sorty de ces demeures sombres
Sinon je la reprends par un second trepas

Pluton et Prosperpine disparaissent

Orphee en partant

Amour bruslant amour pourras tu te contraindre
Ah que le tendre'Orphee a luy mesme est a craindre

Il sort

Scene 4e

Chœur d Ombres heu[reu]ses coupables et de Furies et de Fantos[m]es dans[ants]

Chœur

Vous partez donc Orphee ah regrets superflus
Soulagement trop court plaisirs trop peu durables
Hélas vous estes disparus
Come des songes agréables
Demeurez toujours avec nous
Charmante impression de cette voix touchante
Qui nous ravit qui nous enchante

Ixion, Tantale, Titye

Tant q[ue] nous garderons un souvenir si doux
Le bonheur des Enfers rendra le ciel Jalous

Chœur

Demeurez toujours avec nous
Charmante impression de cette voix touchante
Qui nous ravit qui nous enchante
Le bonheur des Enfers rendra le ciel Jalous

Entree des Fantômes

Fin du Second Acte

Complainte

Note d'intention | Patrick Burgan*

Parmi les nombreux poèmes que nous a laissés la belle cordière, le Sonnet XIV présente quelque parenté avec le mythe orphique, telle l'allusion au soutien des cordes pincées (ici le luth) pour chanter le deuil de l'être aimé, ou le besoin impérieux d'exprimer cet amour perdu au travers de la poésie, et - surtout - l'impossibilité de continuer à vivre lorsque ce besoin ne peut plus être assouvi.

Quant à la lecture musicale, si le matériau de base est constitué des lettres du nom de la poétesse (La-Sib-Mi), la structure linéaire obéit à un figuralisme très madrigalesque : de l'évocation des larmes par des glissandi plaintifs ou du chant mémoriel par des volutes mélismatiques, en passant par la résonance des cordes du luth dans les harmonies de la partie centrale, jusqu'au ralentissement progressif du discours signifiant l'imminence de la mort ; une mort, d'ailleurs, dont les ténèbres annoncées par Louise Labé se revêtent ici musicalement d'un ultime rayon de lumière.n
